

TD(X)/Misc.4/Corr.1
14 février 2000

FRANÇAIS
Original : ANGLAIS

Conférence des Nations Unies sur le commerce
et le développement
Dixième session
Bangkok, 12-19 février 2000

**TABLE RONDE DE HAUT NIVEAU AVEC LA PARTICIPATION DES CHEFS
DE SECRÉTARIAT D'ORGANISMES DES NATIONS UNIES
ET D'INSTITUTIONS APPARENTÉES**

Résumé

Document non officiel établi par le secrétariat de la CNUCED

Exposés des participants (deuxième partie)

RECTIFICATIF

Deuxième partie, page 4, quatrième paragraphe - Remplacer le texte existant par ce qui suit :

Mme Noeleen Heyzer, Directrice exécutive du Fonds de développement des Nations Unies pour la femme (UNIFEM), a souligné qu'en ce qui concernait les situations respectives des sexes, les effets de la mondialisation étaient mitigés et inégaux. Dans l'ensemble, la mondialisation n'avait, jusqu'à présent, guère réduit les inégalités entre les sexes. L'évaluation du nouveau système commercial multilatéral devait prendre en compte l'examen des résultats des grandes conférences des Nations Unies sur les femmes et sur les questions économiques et sociales (Beijing + 5 et Copenhague + 5). La mondialisation économique, dans les domaines du commerce, du financement, de l'investissement et de la technologie, devait être orientée et façonnée par le consensus en matière de développement et les objectifs des différentes conférences des Nations Unies, en particulier pour ce qui était de la réduction de la pauvreté et de la réduction du décalage entre les sexes des points de vue de l'éducation et de la santé. Le nouveau cadre de mondialisation devrait être favorable aux pauvres et aux femmes. Les femmes jouaient un rôle majeur dans la reprise observée en Asie, en tant que travailleuses, entrepreneuses et investisseuses. Les partis pris sexistes devaient être abandonnés si l'on voulait maximiser les gains à attendre, pour le développement, du commerce et de la mondialisation.

GE.00-70104 (F)
BKK.00-139